

RECENSIONS

ANDRÉE JARRET.—“Moisson de Souvenirs”, Edition du *Devoir*. En vente dans les bonnes librairies, au prix de 75 sous.

Cueillir une moisson est une oeuvre toujours délicate. Elle engerme tant d'espérances, elle a causé tant de soucis, elle pare à tant de besoins! Une moisson de souvenirs, combien plus! Si ces souvenirs sont personnels et que l'on tente de les emmagasiner dans quelques centaines de pages destinées à frôler toutes sortes d'esprits, oh! que la tâche est ardue! Elle devient une étude de soi, de tout soi-même mais du soi, qui plaît à tous, qui doit plaire à tous.

Andrée Jarret l'a tentée; elle l'a réussie. Sa Moisson de Souvenirs germe et se récolte dans son âme féminine, non pas dans toute son âme de femme. — un volume n'eût pas suffi, — mais dans son âme sous l'emprise de Jean! Ce maladif enfant, débordant de mystérieux reflets comprimés dans son corps qui semble trop étroit pour habiller son âme, se dessine à peine sous la plume, pourtant experte de l'auteur; faut-il attendre que le frac du collégien lui donne l'assurance de son âge et laisse percer quelque chose de lui, du vrai lui? Il étouffe sa turbulence charmante et par là déroute encore les pronostics du lecteur, et Jean commence seulement de poindre. On aimerait à le trouver toujours à côté de sa petite amie: le contraste serait évocateur et lumineux. Pourquoi ce souhait stérile: il est là, derrière les murailles du grand collège, tandis qu'elle ne réussit pas à l'oublier, même sous l'oeil de la soeur qui se plaint de sa distraite Marcelle, trop sensible et trop franche pour voiler les rayonnements de son petit coeur trop affectueux. L'énergique nature de Jean fait ressortir la fluctuante volonté de Marcelle. Différence de sexe? Non... mais confiance exagérée et instinctive de quelqu'un qui aime et qui ne se donne pas l'effort de vouloir en dehors de l'être aimé. L'aimé, Jean, malgré sa vive admiration pour Marcelle, ne lui réserve que le second rang. Mystérieux Jean! le premier rang; qui l'a? Mystère. Qui le sondera? Faut-il attendre que la frimousse de l'étudiant se teinte et que le coeur de Marcelle, devenu rêveur, laisse transparaître les contours un peu idéalisés de son Jean? Le rêve de Marcelle devient rosé, celui de Jean clair, mais irréel. Tous deux renaissent à une communauté d'idées et de sentiments qui en dit long pour l'avenir... Quiétude d'âme et doux moments qui présagent un événement.

L'événement vint et Jean est connu, saisi et vu. Le maladif Jean, l'énergique Jean, le mystérieux Jean dit un jour à la sentimentale Marcelle, à la mélancolique Marcelle, à l'affectueuse Marcelle un mot décisif qui brise l'unité de leur vie sans rompre les harmonies de leur coeur. Le Jean mystérieux est ce mystérieux homme que l'on comprend à la lumière de ces deux mots: *alter Christus*. Marcelle dit oui au sacrifice qu'elle n'avait pas prévu, et son âme respire les effluves divins apportés par la grâce de Dieu qui passe dans Jean et elle se résigne en gardant l'énergique vouloir de son ami et peut-être en attendant l'heure où elle fera le même sacrifice